

Prévention des boiteries chez les poulets de chair



Le bien-être animal est un concept très complexe, toutefois le consensus en milieu scientifique et au-delà est généralement que nos animaux d'élevage devraient pouvoir se déplacer aisément et être maintenus en bonne santé, comme il est indiqué dans la fiche d'informations « Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage » de Welfare Quality[®].

Les boiteries chez les poulets de chair sont un des problèmes traités par Welfare Quality[®], un projet de recherche financé par l'UE en vue d'intégrer le bien-être des animaux d'élevage dans la chaîne alimentaire, en élaborant des systèmes fiables d'évaluation du bien-être sur l'exploitation et des stratégies pratiques d'amélioration du bien-être des animaux d'élevage.

Selon les chercheurs qui participent à ce projet, souvent, les agriculteurs sous-estiment significativement le nombre de boiteries dans leurs bandes de poulets de chair, si bien qu'ils risquent une réduction du bien-être de leurs volailles, et aussi une diminution de la qualité et de la rentabilité de leurs produits.

Dans les bandes de poulets de chair européennes, 10 % à 30 % des volailles peuvent souffrir d'affections douloureuses des pattes, causées par des infections des os et des articulations ainsi que par des malformations du squelette, ces deux types de problèmes résultant d'une vitesse de croissance rapide des poulets au cours des quelques premières semaines de leur vie. Toutefois, fait encourageant, les chercheurs qui participent au projet Welfare Quality[®] ont découvert comment une différente ration et une modification du mode d'alimentation pouvaient réduire significativement les boiteries, en améliorant ainsi le bien-être animal.

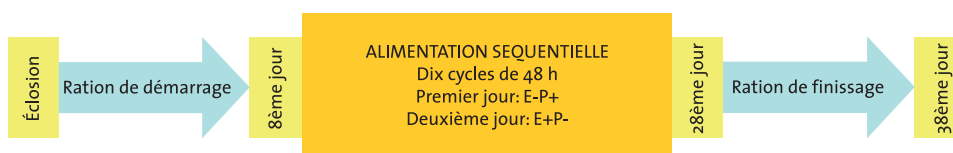
Un nouveau type de ration

Welfare Quality[®] a démontré qu'on pouvait réduire les boiteries chez les poulets de chair, en ralentissant leur vitesse de croissance au cours des quelques premières semaines de leur vie, puis en l'accéléralant une fois que leurs os s'étaient développés. Les chercheurs ont découvert qu'en utilisant une combinaison inédite de deux rations et un mode d'alimentation séquentiel, ils

pouvaient ralentir la croissance durant les stades initiaux du développement d'un poussin, sans aucune réduction du poids final de la carcasse.

Les chercheurs recommandent un cycle d'alimentation de 48 heures avec deux aliments au lieu de la distribution continue d'un aliment unique.

Pendant les sept premiers jours de leur vie,



Ces recherches ont été conduites dans le cadre du troisième sous-projet de Welfare Quality®, dont l'objectif essentiel est d'élaborer des stratégies pratiques pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage. Les recherches ont pour thèmes:

- L'amélioration des rapports entre les êtres humains et les animaux
 - Des solutions génétiques aux problèmes de bien-être
 - L'élimination des comportements entraînant des blessures
 - La réduction des boiteries chez les bovins et les poulets de chair
 - La réduction de la mortalité néonatale chez les porcs
 - L'atténuation du stress social chez les porcs et les bovins
- Le Dr Xavier Manteca est le responsable du sous-projet. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: xavier.manteca@uab.es

les poussins de chair reçoivent une ration standard de démarrage. Ensuite, du 8ème jour au 28ème jour, les oiseaux sont nourris avec deux aliments. On alterne chaque jour entre une ration à faible niveau énergétique et riche en protéines (E-P+) et une ration à niveau énergétique élevé et pauvre en protéines (E+P-). Cela produit un total de 10 cycles E-P+, E+P-.

Ensuite, les volailles reçoivent une ration standard de finissage à partir du 29ème jour. Globalement, ce nouveau mode d'alimentation a non seulement réduit le nombre de boiteries, mais aussi permis aux poulets de chair d'atteindre le poids d'abattage standard sans nécessiter de jours d'alimentation supplémentaires.

Une ration E-P+ comprendra 97 % de l'apport énergétique et 121 % de l'apport en protéines d'une ration standard, respectivement.

Pour la partie E+P- du cycle d'alimentation, la ration comprendra 103 % de l'apport énergétique et 79 % de l'apport en protéines d'une ration standard.

Cette méthode coûte-t-elle plus cher ?

Les chercheurs qui participent au projet Welfare Quality® sont encore en train d'analyser les différences exactes entre le coût de la ration standard et le coût de la ration séquentielle des poulets de chair, toutefois les résultats initiaux suggèrent que la ration séquentielle n'a en aucun cas été plus coûteuse que la ration standard.

Le coût de la ration séquentielle est même devenu inférieur quand des aliments riches en protéines comme le colza et les drèches séchées (DDGS) (sous-produits de la production du bioéthanol) étaient bon marché, ces produits pouvant être utilisés très efficacement à la place d'autres composants plus coûteux de la ration durant la phase E-P+ du cycle.

Tout le monde y gagne

La méthode d'alimentation séquentielle découverte par les chercheurs de Welfare Quality® pourrait améliorer la situation des poulets ainsi que celle des agriculteurs. Elle pourrait produire un meilleur bien-être des volailles en réduisant les boiteries, sans coût additionnel, tout en protégeant simultanément les profits des agriculteurs.

Plus d'information:

Dr Christine Leterrier, leterrie@tours.inra.fr
Dr Xavier Manteca, xavier.manteca@uab.es

Cette fiche d'informations est disponible en plusieurs langues sur le site Web de Welfare Quality® à l'adresse www.welfarequality.net. D'autres documents faciles à télécharger sont aussi disponibles sur le site, sur des thèmes comme « Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage », « Réduction des boiteries chez les vaches laitières », et « Prévention du stress social chez les bovins de boucherie ».



Coordinateur du projet

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, Pays-Bas,
harry.blokhuis@hnh.sl.u.nl

Project Office Welfare Quality®

Animal Sciences Group of Wageningen UR
Postbox 65, 8200 AB Lelystad
Pay-Bas
Tel. +31 320 293503
Fax +31 320 238050
E-mail info@welfarequality.net

www.welfarequality.net

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré.

Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.